

faisant défricher à chacune d'elles, à prix d'argent, 10 à 15 acres de terre. De plus, on permettra à ces familles d'ensemencer à leur profit tout le terrain qu'elles auront défriché pendant l'hiver et on leur laissera en toute propriété toute la récolte de l'été prochain. C'est donc le bon temps d'aller visiter Port Daniel et de profiter des avantages que l'on y offre.

On peut obtenir des billets de chemin de fer à prix réduits en s'adressant à Mr. l'abbé Marquis, 23 rue St. Louis, à Québec, ou à la Société de Colonisation, 1546 rue Notre Dame, à Montréal, et obtenir tous autres renseignements en écrivant au curé de Port Daniel.

#### M. ED. A. BARNARD, APPRECIÉ EN FRANCE

*Lettre de M. Charles Baltet, de Troyes.*

M. Chas. Baltet, célèbre horticulteur français, vient de nous adresser la lettre suivante que nous sommes heureux de publier :

TROIES, 23 Septembre, 1898.

Cher Monsieur,

Le *Journal d'Agriculture et d'Horticulture* de Québec, dans son No. 4 reçu ce matin, rend un hommage pieux à son éminent directeur, Ed.-A. Barnard.

Je m'y associe de cœur, car depuis longtemps j'ai su apprécier son noble caractère serviable, affectueux, ses vastes connaissances agricoles et son dévouement absolu aux intérêts canadiens et à la prospérité de l'agriculture, sa propagande dans toutes les fermes, toutes les paroisses, enfin partout où il y avait une amélioration à apporter, une bonne œuvre à accomplir. Qu'il repose en paix, il l'a bien mérité.

CHARLES BALTET.

P.S.—J'ai communiqué la triste nouvelle à mon ami, M. Henry Sagnier, directeur du *Journal d'Agriculture*, à Paris. La note nécrologique a paru aussitôt. C. B.

*Article nécrologique de la Gazette des Campagnes, de France.*

De son côté, M. S. Crépeaux, Directeur de la *Gazette des Campagnes*, de Paris, publie la note sympathique suivante :

*Nécrologie.*—Nous apprenons avec le plus vif regret la mort de notre éminent confrère canadien M. A. Barnard, agronome, secrétaire du Conseil

d'Agriculture et directeur du *Journal d'Agriculture de Québec*.

Il y a fort longtemps que nous avons lié de très cordiales relations avec M. Barnard, qui certainement a rendu à l'Agriculture Canadienne les plus grands services. Non-seulement il était un théoricien des plus entendus, mais il se plaisait, ses écrits en font foi, à prendre conseil auprès des praticiens ; de plus il aimait passionnément la France.

Nous adressons nos bien sincères condoléances à nos confrères du *Journal d'Agriculture de Québec*.

#### CHOSÉS ET AUTRES

**Nécessité de former de bons ouvriers pour laiteries.—Utilité des stations laitières.**—Nous trouvons dans le Bulletin de l'Agriculture de Bruxelles (Belgique), une étude intéressante de M. Adriaensen, conseiller de laiterie, sur l'enseignement de la laiterie en Prusse, dont voici un extrait :

L'extension de la fabrication du fromage en Allemagne doit inciter les cultivateurs belges, qui ont déjà si bien compris l'utilité d'un travail scientifique du lait pour la fabrication du beurre, à accorder à cette industrie nouvelle toute l'attention qu'elle mérite : d'autant plus que cette fabrication est de nature à augmenter les revenus de l'industrie laitière.

Il est à espérer que sous peu il se fondera en Belgique un certain nombre de stations laitières capables de contrôler non seulement le travail des laiteries, mais surtout de déceler les défauts de la fabrication de leurs produits, de vérifier les nouvelles méthodes et les nouveaux appareils, de constituer en un mot une source de renseignements dignes de confiance.

Il serait à souhaiter qu'on accorde une plus grande attention à la formation du personnel ouvrier des laiteries en instituant des cours pratiques auprès d'un certain nombre de laiteries coopératives. Il importe que la partie scientifique de cet enseignement soit aussi restreinte que possible : il s'agit avant tout de former de bons ouvriers. Ces cours doivent s'organiser non seulement pour les hommes, mais aussi pour les femmes, pour lesquelles on compléterait l'enseignement par adjonction d'une école ménagère.

**Stérilisation du lait.**—La science a démontré de la manière la plus évidente, que le lait est une cause